

truction des églises de Saint-Nizier et de Sainte-Marie ; cependant il avoue : « qu'il pourrait bien être question « dans ce texte de N.-D. de la Platière, ou d'un oratoire « de Marie, voisin de Saint-Nizier. Nous n'avons, « ajoute-t-il, retrouvé aucun monument antique qui fixât « l'année de la construction de N. D. de Fourvière. . .

« Notre-Dame-de-Bon-Conseil fut le premier titre « sous lequel la sainte Vierge fut honorée au sommet de « la colline. » (PP. 26-28.)

M. Meynis, dans son *Histoire du culte de la sainte Vierge à Lyon* (1865), nous dit : « Quelques auteurs ont « cru que la fondation d'un oratoire dédié à la sainte « Vierge, sur le point culminant de la colline de « Fourvière, devait être rapportée à une date plus an- « cienne, tout au moins à l'époque où le vieux Forum « s'écroula, c'est-à-dire en 840 ; mais cette opinion « n'est appuyée d'aucune preuve. Si réellement un « sanctuaire sous le vocable de Marie eût existé dans ce « lieu, dès ces temps reculés, comment se ferait-il qu'il « n'eût laissé, dans notre histoire, aucune trace, « aucun souvenir, que nos vieux chroniqueurs auraient « recueillis? »

Il résulte de ces citations que l'on peut raisonnablement attribuer la primauté de l'antiquité à la chapelle de Sainte-Marie-au-Bois, qui devint la propriété des chanoines de Saint-Ruf (1).

(1) *Rufus*, Roux ; d'où sont venus les noms si nombreux de Rousseau, Roussel, Rousselet, Rousset.